

pose de trois morceaux composés à des époques différentes. Le premier serait une ode qui aurait paru sous Joakim, lorsqu'on commençait à parler de l'invasion des Chaldéens; le second chapitre serait un autre poème qui aurait pour objet de se plaindre des dévastations commises par les Chaldéens, et il aurait paru sous Jéchonias, et le troisième, qui contient une prière, aurait été fait pendant le siège de Jérusalem.

Au moyen de ces hypothèses toutes gratuites, on arrive à faire d'Habacuc un grand poète, mais on enlève à ses écrits leur caractère prophétique. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le livre, pour voir que ces distinctions sont tout à fait arbitraires.

Toutes les parties de cette prophétie s'enchaînent si parfaitement et forment un tout si bien coordonné, que l'on ne pourrait les séparer sans produire des fragments informes qui trahiraient la violence qui leur a été faite. Ainsi la prière et la demande inquiète du Prophète, au chapitre I<sup>er</sup>, appelle la réponse du Seigneur qui dit au Prophète, au chapitre II, de se poser en sentinelle et d'écrire sur des tablettes la vision qui va lui être montrée. Il voit la chute de Babylone, et la décrit en traits merveilleux. Au chapitre III, Habacuc termine sa prophétie par une prière dans laquelle il célèbre la délivrance du peuple de Dieu, qui doit être la conséquence de la chute de ses persécuteurs et de ses ennemis. Cette délivrance ayant eu pour précédent la sortie d'Egypte, et étant l'image de la délivrance plus prodigieuse encore de l'humanité par le Christ, le passé et l'avenir se rencontrent dans l'âme et l'esprit du Prophète et lui inspirent ces élans admirables, qui font de cette dernière composition un chef-d'œuvre inimitable.

« Je ne connais rien, dit Eichorn, de plus parfait dans toute la poésie prophétique que le poème qu'Habacuc nous a laissé, rien de plus magnifique et de plus sublime que l'hymne divin qui termine son livre. Rien n'est plus terrible que ses épouvantements et ses menaces, rien n'est plus mordant que ses insultes, rien n'est plus doux et plus suave que ses consolations. Il réunit toutes les qualités qui font le grand poète, une force d'imagination qui crée les plus grandes images, un jugement exquis, qui sait donner à ses figures et à ses tableaux la régularité et la finesse des contours les plus heureux, enfin une puissance absolue sur le langage qui lui prête à son gré, tantôt l'harmonie et la suavité, tantôt l'éclat et la force. »

## HABACUC.

### CHAPITRE PREMIER.

Plaintes du Prophète sur les iniquités de Juda. Vengeances du Seigneur exercées par les Chaldéens. Châtiment de Nabuchodonosor.

- |   |  |
|---|--|
| <p>1. Onus quod vidit Habacuc propheta.</p> <p>2. Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te vim patiens, et non salvabis?</p> <p>3. Quare ostendisti mihi iniquitatem et laborem, videre prædam, et injustitiam contra me? et factum est iudicium, et contradictio potentior.</p> <p>4. Propter hoc lacerata est lex, et non pervenit usque ad finem iudicium; quia impius prævalet adversus justum, propterea egreditur iudicium perversum.</p> <p>5. a. Aspicite in gentibus, et videte; admiramini, et obstupescite; quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credet cum narrabitur. [a Act. 13. 41.]</p> | <p>1. Prophétie révélée au prophète Habacuc.</p> <p>2. Seigneur, jusqu'à quand pousserai-je mes cris vers vous, sans que vous m'écoutez? jusqu'à quand élèverai-je ma voix jusqu'à vous, dans la violence que je souffre, sans que vous me sauviez?</p> <p>3. Pourquoi me réduisez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquités et des maux, des violences et des injustices? Si l'on juge une affaire, c'est la passion qui la décide.</p> <p>4. De là vient que les lois sont foulées aux pieds, et que l'on ne rend jamais la justice, parce que le méchant l'emporte au-dessus du juste, et que les jugements sont tous corrompus.</p> <p>5. Jetez les yeux sur les nations, et voyez: préparez-vous à être surpris et frappés d'étonnement; car il va se faire une chose dans vos jours, que nul ne croira lorsqu'il l'entendra dire.</p> |
|---|--|

CAP. I. — 1. *Habacuc propheta*. D. Calmet et d'autres commentateurs, prétendent qu'Habacuc a prophétisé au commencement du règne de Joakim, c'est-à-dire immédiatement avant la première irruption des Chaldéens en Palestine. (Voyez notre *Préface*.)

4. *Propter hoc lacerata est lex*. Il semble, dit Mézenguy, que le Prophète parle ici au nom et en la personne des faibles, et qu'il est étonné de la puissance des méchants et de l'oppression des justes. David dit dans le même sens, que ses pieds ont été ébranlés, et qu'il a été près de tomber en voyant la prospérité des méchants (Ps. LXXII). Mais ces deux prophètes ne font ces plaintes, que pour en prendre occasion d'instruire les hommes sur la conduite de Dieu, qui souffre ces désordres dans le dessein de faire éclater sa justice par la vengeance qu'il doit en tirer.

5. *Aspicite in gentibus*. Les Septante ont traduit par ces mots, dont le sens est beaucoup

CAP. I. — 1. *Onus*. Tristis et minax prophetia, Habacuc ostensa per divinam revelationem. — *Habacuc propheta*. Qui prophetavit paulo post Nahum, sub Manasse rege Juda. Videtur fuisse unus ex prophetis illis quos misit Deus ad Manassem, ut eum de impietatibus suis arguerent, IV Reg., 21, 10. Prophetat vero contra Juda et Jerusalem, et eorum excidium per Chaldæos prædicit, sicut etiam Chaldæorum per Cyrum et Persas.

2. *Usquequo, Domine, clamabo?* Queritur de pravitate morum sui sævi, sui que populi, scilicet quod cum sæpe precatus esset ut tam multa tamque gravia scelera inhiberet, tamen non fuisset exauditus, sed ea potius videret augeri quam minui. — *Vim patiens*. Nam me cruciant scelera quæ patrari video, et quodammodo in me incurrunt, et propemodum enecant.

3. *Quare ostendisti mihi iniquitatem?* Cur permittis, cur fieri sinis tantam iniquitatem, quæ oculis meis ostensa et exhibita dire me cruciat? \* Vel *laborem iniquissimum*, ut sit figura illa quam Græci vocant ἐν δία δυνον, cum scilicet duabus vocibus unica res significatur. — *Laborem*. Quo impii affligunt et gravant pios. Laborem et dolorem quem patiuntur justi et pii. — *Prædam et injustitiam*. Vim, violentiam, injuriam, oppressionem. — *Contra me*. Coram me, ut habent hebr. et chald., me vidente et dolente. — *Et factum est iudicium et contradictio potentior*. Perversi homines, qui jurgia et lites serunt urgentque, potentiores sunt justis simplicibus et quietis, eosque in iudicio circumveniunt et opprimunt. \* Ex hebræo verti potest: *Est lis, et iudicium abstulit*, id est, sunt lites, sed rex aut magistratus jus, ut debent, non dicunt.

4. *Lacerata est lex*. Nihil ex præscripto legum et juris agitur. — *Non pervenit usque ad finem*. Non consequitur finem suum, qui est reddere unicuique quod suum est. — *Egreditur iudicium perversum*. Egredi solet, scilicet a iudicibus. Italice diceremus: *Riescono ingiusti i giudici*.

5. *Aspicite in gentibus*. Aspicite gentes. Respondet Deus se non diu tanta mala toleraturum, sed mox rempublicam Judæorum per Chaldæos puniturum; quasi dicat: Aspicite gentes et agmina Chaldæorum, quæ adduco ad excindendam Judæam. — *Quia opus*. Hoc est quod admirandum dicit. — *Opus factum est*. Res quædam fiet, quiddam fiet tempore vestro, quod fidem superabit, propter cladis et vindictæ atrocitatem.

6. Je vais susciter les Chaldéens, cette nation cruelle et d'une incroyable vitesse, qui court toutes les terres pour s'emparer des maisons des autres.

7. Elle porte avec soi l'horreur et l'effroi : elle ne reconnaît point d'autre juge qu'elle-même : et elle fera tous les ravages qu'il lui plaira.

8. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, et plus vites que les loups qui courent au soir : sa cavalerie se répandra de toutes parts ; et ses cavaliers viendront de loin, comme un aigle qui fond sur sa proie.

9. Ils viendront tous au butin : leur visage est comme un vent brûlant, et ils assembleront des troupes de captifs, comme des monceaux de sable.

10. Leur prince triomphera des rois, et il se rira des tyrans : il se moquera de toutes les fortifications : il leur opposera des levées de terre, et il les prendra.

11. Alors son esprit sera changé : il passera, et il tombera ; c'est à quoi se réduira toute la puissance de son dieu.

12. Mais n'est-ce pas vous, Seigneur, qui êtes dès le commencement mon Dieu et mon saint ?

plus naturel : *Videte contemptores*. Les impies de cette époque, étaient comme les impies de tous les temps, des esprits légers et railleurs. Saint Paul, qui cite ce texte d'après le grec des Septante, lorsqu'il prêchait dans la synagogue d'Antioche de Pisidie (Act. XIII), y voit l'annonce des maux qui devaient fondre sur Jérusalem et les Juifs, par les armées romaines. La prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, et les Chaldéens étaient d'ailleurs une figure de cette dernière catastrophe.

10. *Et ipse de regibus triumphabit*. Nabuchodonosor ne vainquit pas seulement le royaume de Juda et ses rois, mais il triompha encore des rois d'Égypte, de Tyr, de Sidon et d'Arabie, et fit la conquête d'une grande partie de l'Asie occidentale. Les tyrans dont il doit se moquer, sont tous les chefs des villes ou les gouverneurs de provinces. Les anciens ne prenaient pas toujours ce mot en mauvaise part.

11. *Tunc mutabitur spiritus*. Le P. de Carrières et beaucoup d'autres commentateurs, croient qu'Habacuc fait ici allusion à la maladie de Nabuchodonosor, qui se crut changé en bête (Voyez dans Daniel, chap. 22, not. 4). — *Hæc est fortitudo ejus dei sui*. Les rois d'Assyrie attribuaient tout l'éclat de leurs victoires à leur dieu Assour. « Depuis le commencement jusqu'à la fin, dit Sargon, j'ai marché dans l'adoration du dieu Assour, j'ai invoqué ce père des rois, le plus grand souverain des dieux et des Astaroth qui habitent l'Assyrie. » M. J. Oppert a traduit plusieurs de ces inscriptions, qui nous font comprendre le sens de ces mots d'Habacuc qui font allusion à cette coutume des rois d'Assyrie (*Annales de philos. chrét.*, tom. LXV, pag. 74-75, 201, 207).

12. *Non moriemur*. Les Juifs survécurent à la prise de Jérusalem, et furent conservés pendant la captivité pour qu'ils revinssent en Judée, et que de leur reste naquit le Sauveur.

6. *Amaram. Nocentem, sevam. — Ambulantem super latitudinem terræ*. Que arma sua late circumfert, et circumjectas nationes subjicit imperio suo. — *Tabernacula non sua*. Aedes et civitates non suas. Tacite subindicat ipsos captivos esse Jerusalem.

7. *Horribilis*. Quæ vel solo vultu terreat. — *Ex semetipsa judicium, et onus ejus egredietur*. Judicium quo Chaldæa gens alias gentes damnat, punit et excindit, aliis vero parcit; et onus sive jugum quod aliis imponit, ex semetipsa egredietur, id est, ex sola ejus voluntate, non ratione, sed ex mera libidine; erit pro ratione voluntas. Sic dicunt Judæi rebelles, Jerem., c. 44, 17: *Faciemus omne verbum quod egredietur de ore nostro*.

8. *Leviore*. Velociore. Pardi velocissimi sunt ad cursum, et admodum feri; itaque designatur Chaldæorum caleritas in persequendis hostibus, et sævitia in eosdem. — *Velociore lupis vespertinis*. Alii vertunt, *avidiores* lupis vespertinis, qui scilicet vespere exeunt e lustris suis, sollicitante fame, suntque propterea sæviore et leviores. — *Diffundentur*. Magnam terræ spatium occupabunt. In hebræo est, *multiplacabuntur*, quod in idem recidit. — *De longe venient*. Non enim suos tantum equites adducunt, sed ex aliis etiam subditis aut federatis nationibus auxiliares copias, et ideo plurimi erunt. — *Festinant ad comedendum*. Cum in prædam visam de longe occisime involat.

9. *Ad prædam venient*. Ad prædam potius quam ad pugnam; nemo enim erit qui eis resistere possit, et impetum illorum sustinere. — *Ventus urens*. Quacumque transierint omnia vastabuntur, ut vento urente cuncta virentia arescunt. — *Captivitatem*. Captivos.

10. *Ridiculi ejus erunt*. Derisui habebit, seu contemptui. LXX, *tyranni ludibria ejus*. — *Super omnem munitionem ridebit*. Contemnet munitionem arcium et murorum. — *Comportabit aggerem*. Exstruet e terra aggerem, et ita arces in arduo sitas capiet.

11. *Tunc mutabitur spiritus*. Regis Nabuchodonosor victoriis elati, altosque spiritus sumet, et in superbiam erigetur, ut etiam Chaldæi. — *Et portransibit*. Imperium Chaldæorum, et corruet, cum scilicet in Baltassare excindetur a Cyro et Persis. — *Hæc est fortitudo*. Ironice, quasi dicat : Deus suos illum defendere non poterit.

12. *Numquid non tu a principio*. Tu, Domine nos a principio elegisti, et populus tuus sumus, tuque sanctus noster, qui nos sanctificas, et quem nos sancte colimus; ideo servandi

6. Quia ecce ego suscitabo Chaldæos, gentem amaram et velocem, ambulantes super latitudinem terræ, ut possideat tabernacula non sua.

7. Horribilis, et terribilis est; ex semetipsa judicium, et onus ejus egredietur.

8. Leviore pardis equi ejus, et velociore lupis vespertinis; et diffundentur equites ejus; equites namque ejus de longe venient, volabunt quasi aquila festinans ad comedendum.

9. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens; et congregabit quasi arenam, captivitatem.

10. Et ipse de regibus triumphabit, et tyranni ridiculi ejus erunt; ipse super omnem munitionem ridebit, et comportabit aggerem, et capiet eam.

11. Tunc mutabitur spiritus, et portransibit, et corruet; hæc est fortitudo ejus dei sui.

12. Numquid non tu a principio, Domine Deus meus, sancte meus, et non

moriemur? Domine, in judicium posuisti eum; et fortem, ut corripere, fundasti eum.

13. Mundi sunt oculi tui, ne videas malum; et respicere ad iniquitatem non poteris; quare respicis super iniqua agentes, et taces devorante impio justiore se?

14. Et facies homines quasi pisces maris, et quasi reptile non habens principem.

15. Totum in hamo sublevavit, traxit illud in sagena sua, et congregavit in rete suam. Super hoc lætabitur et exultabit.

16. Propterea immolabit sagena suæ, et sacrificabit reti suo; quia in ipsis incrassata est pars ejus, et cibus ejus electus.

17. Propter hoc ergo expandit sagenam suam, et semper interficere gentes non parcat.

et n'est-ce pas vous qui nous sauverez de la mort? Seigneur, vous avez établi ce prince pour exercer vos jugements, et vous l'avez rendu fort pour châtier les coupables.

13. Vos yeux sont purs, pour ne point souffrir le mal; et vous ne pouvez regarder l'iniquité : pourquoi donc voyez-vous avec tant de patience ceux qui commettent de si grandes injustices ? pourquoi demeurez-vous dans le silence, pendant que l'impie dévore ceux qui sont plus justes que lui ?

14. Et pourquoi traitez-vous des hommes comme des poissons de la mer, et comme des reptiles qui n'ont point de roi.

15. Il va les enlever tous : il tire les uns hors de l'eau avec l'hameçon ; il en entraîne d'autres dans son filet ; et il amasse les autres dans son rets : et il triomphera ensuite et il sera ravi de joie.

16. C'est pour cela qu'il offrira des hosties à son filet, et qu'il sacrifiera à son rets, à sa puissance et à ses armes, parce qu'elles lui auront servi à accroître son empire et à se préparer une viande choisie.

17. C'est pour cela encore qu'il tient son filet toujours tendu, et qu'il ne cesse point de répandre le sang des peuples.

## CHAPITRE II.

## Prophétie contre Babylone.

1. Super custodiam meam stabo, et figam gradum super munitionem; et contemplanter, ut videam quid dicatur mihi, et quid respondeam ad arguentem me.

1. Je me tiendrai en sentinelle au lieu où j'ai été mis; j'y demeurerai ferme sur les remparts; je regarderai attentivement pour voir ce que l'on pourra me dire, et ce que je devrai répondre à celui qui me reprendra.

Après la ruine de Jérusalem par les Romains, une partie d'entre eux ont survécu à cette catastrophe, et par un effet merveilleux de l'action providentielle, voilà dix-huit siècles que les restes de cette nation se perpétuent au milieu du monde. Ils ne meurent pas, parce qu'il faut qu'ils rendent témoignage à la vérité de l'Évangile.

16. *Immolabit sagena suæ*. Ces conquérants attribuaient en paroles leurs victoires à leur dieu, comme nous l'avons dit dans la note sur le verset 11. Mais en réalité, ils se figuraient que leur génie avait tout fait. Leurs conquêtes étaient un aliment à leur orgueil et à leur ambition, et ils s'en repaissaient comme un homme sensuel se repait de viandes choisies. Ce fut pour punir Nabuchodonosor de son orgueil que Dieu le changea en bête.

sumas a te, et a morte eripiendi, ut licet calamitatibus jactemur, non tamen funditus pereamus. — *Domine, in judicium posuisti eum*. Scio sane, Domine, positum esse a te Nabuchodonosor, ut per illum judices, id est, punias inobedientes tibi. — *Et fortem, ut corripere, fundasti eum*. Eum firmasti, roborasti opibus, viribus, copiis, victoriis, etc., ut per eum, quasi per virgam, castigares peccata nostra, et aliarum gentium.

13. *Mundi sunt oculi tui*. Quasi dicat : At cum tibi omnis iniquitas displiceat, ut nullo modo vitare possis quod malum est, quomodo ferre potes Chaldæos, homines pessimos, pessum dare et devorare Judæos qui, ut peccatores sint, sunt tamen Chaldæis meliores? — *Respicis*. Æquis et benignis oculis, illis favens, et pro illis pugnans.

14. *Facies*. Permittes agere Nabuchodonosor de hominibus, quod faciunt de piscibus piscatores, ut scilicet illos capiat, occidat, etc. — *Reptile*. Reptilia maris sunt pisces, qui pedibus carent. — *Non habens principem*. A quo protegatur, et cujus ope et consilio possit adversariis resistere.

15. *Totum in hamo*. Magni sunt progressus Nabuchodonosor, bene illi cuncta succedunt, partim hamo, partim sagena, partim retibus omnes circumjectas gentes in suam redegit potestatem, hoc est partim aperta vi, partim astutia et dolo.

16. *Immolabit sagena suæ*. Tribuet suis viribus quod tam multos vincat, ac si sua, non Dei virtute vinceret. — *Quia in ipsis incrassata est pars ejus*. Pingues lautasque epulas, scilicet omnium gentium selectas opes, quasi partem sortemque suam sibi hac sua sagena et rete comparavit. — *Et cibus ejus electus*. Optima et pulcherrima quæque vorat, et in succum suum vertit.

17. *Propter hoc ergo expandit sagenam suam*. Ideoque cum hoc piscandi studium tam belle illi procedat, totus in eo est ut alias gentes capiat, subigat et spoliât, et se magis ac magis semper ditet.

CAP. II. -- 1. *Super custodiam meam*. Rem custodiae meæ commissam, ut solet excubitores in montibus et propugnaculis arcium. -- *Et figam gradum*. Est ejusdem sententiæ repetitio. -- *Quid dicatur mihi*. A Deo super iis quæ illi proxime proposui. -- *Et quid respondeam ad*

2. Alors le Seigneur me répondit, et me dit : Écrivez ce que vous voyez, et marquez-le distinctement sur des tablettes, afin qu'on le puisse lire couramment.

3. Car ce qui vous a été révélé paraîtra enfin, et ne manquera point d'arriver; s'il diffère, attendez-le, car il arrivera très-certainement, et il ne tardera pas.

4. Celui qui est incrédule, n'a point l'âme droite; mais le juste vivra de la foi.

5. Car comme le vin trompe celui qui en boit avec excès, ainsi le superbe Nabuchodonosor sera trompé; et il ne demeurera point dans son éclat, parce que ses désirs sont vastes comme l'enfer, qu'il est insatiable comme la mort, et qu'il travaille à réunir sous sa domination toutes les nations, et à s'assujétir tous les peuples.

CAP. II. — 2. *Scribe visum.* Le Prophète a paru étonné de l'oppression du peuple de Dieu par les méchants. Le Seigneur lui montre dans une vision la fin des misères dont il gémit, et lui commande de l'écrire en caractères très-lisibles, afin de conserver la mémoire d'une promesse qui intéresse toute la nation, et qui a Dieu pour garant, mais dont l'accomplissement est encore éloigné. On voit le rapport qu'il y a entre ce chapitre et le précédent.

3. *Et non tardabit.* Ce mot n'est qu'un hébraïsme qui signifie : ne manquera pas d'arriver, selon le commentaire de Rabbi David Kimhki, ce critique si judicieux en fait de littérature hébraïque (*Drach*). Saint Paul voit dans cette prophétie, la promesse du dernier avènement de Jésus-Christ (Heb., X, 35-38). Littéralement, les malheurs que le Prophète annonce ici se rapportent à Nabuchodonosor et aux Chaldéens, mais ils sont la figure de l'anathème, dont seront frappés dans les derniers temps, les réprouvés qui sont les citoyens de cette Babylone malheureuse qui péra pour toujours.

4. *Justus autem in fide sua vivet.* Celui qui manque de foi à la parole de Dieu ne peut lui plaire, dit Mézengny, parce qu'il n'a pas le cœur droit; mais celui qui croit en lui, est agréable à ses yeux, parce qu'il est juste; c'est sa foi même qui le rend juste et le fait vivre de la véritable vie. Saint Paul cite plusieurs fois cette parole : Le juste vit dans la foi ou par sa foi (Rom., I, 17; Gal., III, 11; Heb., X, 38), et il établit que le principe de la justice qui conduit au salut, est la foi en Jésus-Christ, seul Sauveur et seul Libérateur.

*argumentem me.* In hebræo est, *quid respondeam correptioni, vel redargutioni meæ*; quasi dicat : Præsagit animus Deum libertatem meam loquendi increpaturum et reprehensurum; cogitabo ergo quid respondendum sit, et qua ratione porro urgere possim rationes, et dicta mea defendere. Sumpta est allegoria a militibus excubantibus in muris, et arcem propugnantis; sicut enim milites hi attenti sunt et solliciti ne qui obsident irrumpant aliquo, et arcem capiant; sic propheta se attentum fuisse significat, ne causam quam ipse tuebatur, Deus argumentis infirmaret aut infringeret. \* Pagninus, Vatablus et alii ex hebræo sic vertunt : *Et quid respondeam ad disceptationem meam vel ad argumentationem meam*; id est mihi propositum ab improbis, qui putant Deum non curare humanas res, eo quod fortunet impios; quasi dicat : Expectabo responsum Dei, ut ex eo respondeam improbis, qui ejus providentiam suo hoc argumento impugnant et accusant. Vel ut respondeam, et intellectui meo argumenti me satisfaciam.

2. *Scribe visum.* Visionem quam nunc tibi revelabo, ut memoria illius perennis sit; est enim magni momenti. — *Explana eum super tabulas.* LXX, *buxum, scilicet buceas tabulas.* Perspicuis et distinctis characteribus scribe, ut a quolibet facile legi possint. — \* *Percurrat qui legerit eum.* Ut statim assequatur qui illud legerit. Ut de plano legi possit, dicebant Latini.

3. *Visus.* Id quod visione ostenditur. \* Visi etiam nomine significant Hebræi quidquid sensu aut intellectu percipitur. — *Procul.* Post multum tempus implendum est. — *In finem.* Tandem, licet post tempus diuturnum aderit, et implebitur. Ad litteram loquitur de Nabuchodonosoris et Babylonicis imperii eversione, et Judæorum ex captivitate liberatione. Simul Christum respicit humani generis liberationem ex dæmonis et peccati servitute. — *Veniens veniet.* Omnia veniet; implebitur omnino visum et prophetia, Christus omnino aderit suo tempore. — *Non tardabit.* Ultra tempus præscriptum.

4. *Non erit recta anima ejus in semetipso.* LXX habent, *non complacebit anima mea in eo.* Nimirum non placet Deo, qui non est rectus, nec rectus est, qui non credit. — *Justus autem in fide sua vivet.* Vera, recta, pacata, felicitate vita fidei, spei, gratiæ et gloriæ, in Deo enim, qui vera est vita, ejusque promissis defixus, illi gratus erit et charus. \* Qui bonus et probus est, manebit constans in expectatione eorum que promisi.

5. *Et quomodo vinum potantem decipit.* Docet Dominus momentaneam esse et caducam malorum felicitatem; et quamvis generatim loqui videatur, non est tamen difficile intelligere Nabuchodonosorem peculiariter notari. Sententia ergo est : quemadmodum vinum potantem decipit, quia eum primum exhilarat, deinde humi sternit, et ridendum omnibus exponit; sic impiorum felicitas, qua superbi ebrii sunt, ad tempus eos exilarat, sed tandem dolorem affert et dedecus apud omnes. — *Non decorabitur.* Imo dedecore et ignominia notabitur. — *Qui dilatavit quasi infernus.* Qui vasto animæ desiderio divitias et imperia captat inferno et morti similis que quodammodo dilatat se, ut multos quos vorat capere possit. — *Congregabit ad se.* Suos adjungit imperio.

2. Et respondit mihi Dominus, et dixit : Scribe visum, et explana eum super tabulas, ut percurrat qui legerit eum.

3. Quia adhuc visus procul, et apparebit in finem, et non mentietur; si moram fecerit, expecta illum : quia veniens veniet, et non tardabit.

4. Ecce qui incredulus est, non erit recta anima ejus in semetipso; a justus autem in fide sua vivet. [a Joan. 3. 36. Rom. 1. 27. Gal. 3. 11. Heb. 10. 38.]

5. Et quomodo vinum potantem decipit; sic erit vir superbus, et non decorabitur; qui dilatavit quasi infernus animam suam; et ipse quasi mors, et non adimpletur; et congregabit ad se omnes gentes, et coarservabit ad se omnes populos.

6. Numquid non omnes isti super eum parabolam sument, et loquelam ænigmatum ejus; et dicetur : Væ ei qui multiplicat non sua? usquequo et aggravat contra se densum lutum?

7. Numquid non repente consurgent qui mordeant te; et suscitabuntur laacerantes te, et eris in rapinam eis?

8. Quia tu spoliasti gentes multas, spoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis, propter sanguinem hominis, et iniquitatem terræ civitatis, et omnium habitantium in ea.

9. Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ; ut sit in excelso nidus ejus, et liberari se putat de manu mali.

10. Cogitasti confusionem domui tuæ, concidisti populos multos, et peccavisti anima tua.

11. Quia lapis de pariete clamabit; et lignum, quod inter juncturas ædificiorum est, respondebit.

12. a Væ qui ædificat civitatem in sanguinibus, et præparat urbem in iniquitate. [a Ezech. 24. 9. Nah. 3. 1.]

7. *Qui mordeant te.* Le Prophète ne parle que de Nabuchodonosor, mais il personnifie dans ce monarque toute la dynastie assyrienne, et nous représente ici les Médes et les Perses, qui, sous la conduite de Cyrus, attaquèrent l'empire babylonien, et le renversèrent sous Baltassar.

9. *Væ qui congregat.* Le Prophète généralise, et nous montre, dans la destinée de Nabuchodonosor, le sort qui attend tous les hommes injustes, violents, ambitieux et insatiables.

6. *Super eum parabolam sument.* Carmen lugubre de ejus calamitate compositum, nimirum de Baltassare, sub quo regnum Chaldæorum eversum est. Sic Michææ, 2, 4, dicitur : *Sumetur super vos parabola.* — *Et loquelam ænigmatum ejus.* Component de eo ænigmatum carmen; hujusmodi enim esse solebant lamentationes quæ multis et obscuris metaphoricis et allegoriis constabant. — *Multiplicat non sua.* In alienas divitias et regna irrumpendo et involando. — *Usquequo.* Quis erit finis congerendi divitias, et regni fines amplificandi? — *Aggravat.* Multiplicat; nam gravis idem sæpe est in Scriptura quod multus, ut patet Exod., c. 8, 24; Ps. 34, 18; lib. I, Machab., 1, 18. — *Contra se.* In perniciem suam. — *Densum lutum.* Divitias intelligit, quæ densum lutum vocantur ob vilisatem, et quia cum ex rapinis, fraudibus, aut quibuscumque malis artibus partæ sunt, animam inquinant, gravant, tenaciter illi adhærent, quia magna affectu diliguntur, et tandem in exitium trahunt. \* Apte Naumachus :

Χρυσος τοι κωνες εστι και αργυρος.  
Aurum et argentum pulvis sunt.

7. *Qui mordeant te.* Cyrus et Persæ, qui ut fortiores feræ laocerant te. — *Et suscitabuntur.* Est repetitio ejusdem sententiæ.

8. *Qui reliqui fuerint de populis.* Qui manus et crudelitatem tuam effugere potuerint. — *Propter sanguinem hominis.* Quia multum effudisti humani sanguinis. — *Et iniquitatem terræ civitatis.* In hebr. est, *et rapinas terræ et civitatis*, id est, propter tyrannidem qua vexasti terram Juda, et civitatem Jerusalem, et omnes habitantes in ea, hæc mala tibi evenient.

9. *Avaritiam malam.* Divitias malis artibus partas. — *Ut sit in excelso.* Putans se propterea ab omni malo immunem fore, et extra calamitatum jactum, ut tutæ sunt aves quæ in celis rupibus et editis locis nidulantur.

10. *Cogitasti confusionem domui tuæ.* Putabas te magnam gloriam comparare posteris tuis; sed contra accidit; nam magni dedecoris causa illis fuisti. — *Concidisti populos multos.* Chald., *deprædatus es.* LXX, *consumpsisti.*

11. *Quia lapis de pariete clamabit.* Est adagium significans crimen, et injuriam publicam et enormem, quæ celari nequeat; quasi dicat : Tua tyrannis et violentia tanta est, adeoque manifesta, ut licet homines taceant; tamen lapides et ligna parietum vastatarum, et dirutarum ædium, contra te clamatura sint. — \* *Lignum.* Hoc lignum Græci vocant *σποδεσμων*, vel *ἰμάντων*, quam vocem Suidas interpretatur *δεσιν ξυλων*, lignorum colligationem vel nexum.

12. *Civitatem.* Babylonem. — *In sanguinibus.* Pecunia parta cædibus et oppressionibus pauperum. — *Præparat urbem.* Ædificat urbem.

13. N'est-ce pas le Seigneur des armées, qui exécutera ces choses? Tous les travaux des peuples injustes seront consumés par le feu de sa colère, et les efforts des nations seront réduits au néant;

14. Parce que la terre sera remplie d'exécuteurs de la justice divine, comme la mer est remplie d'eaux, afin que la gloire du Seigneur soit connue.

15. Malheur à celui qui mêle son fiel dans le breuvage qu'il donne à son ami, et qui l'enivre pour voir sa nudité!

16. O vous qui en usez ainsi! vous serez remplis d'ignominie, au lieu de la gloire: on vous dira: Buvez aussi vous-mêmes, et soyez frappés d'assoupissement: le calice que vous recevrez de la main du Seigneur vous enivrera aussi; et toute votre gloire se terminera par un infâme vomissement.

17. Car les maux que vous avez faits sur le Liban retomberont sur vous: vos peuples seront épouvantés des ravages que feront vos ennemis: ils seront à votre égard comme des bêtes farouches, à cause du sang des hommes que vous avez répandus, et des injustices que vous avez commises dans la terre et dans la ville sainte, et contre tous ceux qui y habitaient.

18. Mais que sert la statue qu'un sculpteur a

15. *Væ qui potum dat.* Cet anathème s'adresse parfaitement au roi de Babylone, qui, après avoir fait alliance avec ses voisins, les dépouillait de leurs états, ou, les rendant complices de ses crimes, les exposait à boire leur part du calice de la colère de Dieu, dont il devait être lui-même enivré.

16. *Circumdabit te calix.* Cette expression fait allusion à la coutume ancienne selon laquelle, dans les repas, la même coupe passait de l'un à l'autre, en sorte que chacun buvait dans la même coupe.

17. *Iniquitas Libani.* Par extension on peut aussi entendre par le Liban, Jérusalem qui est ainsi nommée dans le style des Prophètes, et l'Eglise de Jésus-Christ, dont Jérusalem était la figure.

13. *Numquid non hæc!* Que contra te vaticinor, statimque subjungam. — *Laborabunt enim populi in multo igne.* Incendetur Babylon a Medis et Persis, et Chaldæorum populi ac gentes aliarum nationum, quæ eis adhaerebunt, conabuntur extinguere incendium, sed frustra laborabunt. — *Deficient. Fatigabuntur,* ut vertit Vatablus.

14. *Quia replebitur terra.* Totam Chaldæorum terram implebit multitudo innumerabilis Persarum et Medorum, sicut aquæ quæ operiunt alveum maris, ut cum Babylon vastata fuerit, cognoscant omnes gloriam et potentiam Domini punientis tyrannos et alienorum bonorum direptores.

15. *Væ qui potum dat amico suo!* *Væ Nabuchodonosori,* ejusque assecclis, qui fel suum, id est suam bilem et amaritudinem, vel, ut habet Aquila, *furorem suum,* usque ad ebrietatem propinat etiam amicis regibus; hoc est, qui eos crudeli tyrannide divexat, et donec eos regno, bonis omnibus, et ipsa libertate pudende et ad irrisionem despoliat et denudet. Alii locum hunc sic vertunt et interpretantur: *Væ tibi, qui propinas amico conjunctissimo vinum tuum, calidum, ut inebries eum, deinde aspicias ejus pudenda!* Qua allegoria significatur perfidia Chaldæorum, qui fœderibus illiciebant populos quos postea ignominiosissime tractabant.

16. *Repletus es ignominia pro gloria.* *Væ illi;* nam lege talionis simili modo ab illis saepe nudabitur, parique ignominia et irrisione mulctabitur. — *Bibe tu quoque, et consopire.* Tu quoque bibes de calice iræ Dei, et consopieris more ebriorum qui large vinum hauserunt, quasi dicat: Punieris acerbè et vehementer. — *Circumdabit te calix dexteræ Domini.* Vallabit te et comprehendet ingens calamitas et afflictio. In hebræo est: *Vertet se super te calix, etc., sicut dicitur italico: Si voltara il vaso, e si voltara con il fondo in su.* — *Et vomitus ignominie super gloriam tuam.* Tantum tibi ex calice vindictæ Dei hauriendum erit, ut non solum inebrieris, sed etiam evomas, more temulentorum, et vomitus in decoras vestes tuas redundet. Significatur redigendum ad ignominiosum statum.

17. *Iniquitas.* Pœna iniquitatis. — *Libani.* Qua in Libanum, hoc est, in templum Jerusalem sævisi, Chald., pro Libani habet sanctuarii. Templum dicitur Libanus etiam, Ezech., 17, 3; et Zachar., 11, 1; fortasse quod esset e cedris Libani, vel quod altum Libani instar. — *Operiet te.* Abundanter veniet super te. — *Et vastitas animalium deterrebit eos.* Quia Chaldæi truculenter quasi feras vastarunt Jerusalem; idcirco vicissim truculenter a Medis et Persis, quasi feris percellentur, vastabuntur et conterentur. — *De sanguinibus.* Propter sanguinem hominum copiosum quem fudisti. — *Et iniquitate terræ, et civitatis.* Propter iniquitatem, vim et expilationem terræ Judææ, et civitatis sanctæ Jerusalem; quia diripiisti et desolasti Judæam et Jerusalem, pari sorte et jure tu quoque desolaberis et diriperis a Medis et Persis.

18. *Quid prodest sculptile?* Irridet Chaldæos, qui in suis idolis spem locabant, et se ab eis protegendum putabant; quasi dicat: Nihil vobis proderit sculptile, quia non est Deus, sed

13. Numquid non hæc sunt a Domino exercituum? Laborabunt enim populi in multo igne, et gentes in vacuum, et deficient.

14. Quia replebitur terra, ut cognoscant gloriam Domini, quasi aquæ operientes mare.

15. Væ qui potum dat amico suo mittens fel suum, et inebrians ut aspiat nuditatem ejus.

16. Repletus es ignominia pro gloria; bibe tu quoque, et consopire; circumdabit te calix dexteræ Domini, et vomitus ignominie super gloriam tuam.

17. Quia iniquitas Libani operiet te, et vastitas animalium deterrebit eos de sanguinibus hominum, et iniquitate terræ, et civitatis, et omnium habitantium in ea.

18. Qui prodest sculptile, quia scul-

psit illud fictor suus, conflatile, et imaginem falsam? quia speravit in figmento fictor ejus, ut faceret simulacra muta.

19. Væ qui dicit ligno: Expergiscere; Surge, lapidi tacenti; numquid ipse docere poterit? Ecce iste coopertus est auro et argento; et omnis spiritus non est in visceribus ejus.

20. a Dominus autem in templo sancto suo; sileat a facie ejus omnis terra. [a Psalm. 10. 5.]

faite, ou l'image fausse qui se jette en fonte? cependant l'ouvrier espère en son propre ouvrage et dans l'idole muette qu'il a formée.

19. Malheur à celui qui dit au bois: Réveillevous; et à la pierre muette: Levez-vous. Cette pierre pourra-t-elle lui apprendre quelque chose? elle est couverte au dehors d'or et d'argent, et elle est au dedans sans âme et sans vie.

20. Mais le Seigneur habite dans son temple saint: que toute la terre demeure en silence devant lui.

## CHAPITRE III.

## Prière d'Habacuc.

1. Oratio Habacuc prophetæ pro ignorantibus.

2. Domine, audivi auditionem tuam, et timui.

Domine, opus tuum, in medio annorum vivifica illud.

1. Prière du prophète Habacuc pour les ignorants.

2. Seigneur, j'ai entendu votre parole, et j'ai été saisi de crainte.

Seigneur, accomplissez au milieu des temps votre grand ouvrage.

20. *Dominus autem in templo.* Dans cette prophétie, le vrai Dieu est mis en opposition avec les dieux des Chaldéens, pour faire ressortir sa puissance. Babylone est mise en opposition avec Jérusalem. L'un, surgira de son humiliation et vivra à jamais, l'autre tombera de sa gloire, et sera à jamais anéantie. Ces contrastes donnent beaucoup de vie et d'éclat aux tableaux que décrit le Prophète.

CAP. III. — 1. *Pro ignorantibus.* Dans les Septante le titre est ainsi conçu: *Oratio Habacuc prophetæ cum carmine.* Le mot hébreu qui a été traduit dans des sens si différents, est un de ceux dont la signification est aujourd'hui perdue. Nous serions assez disposés à l'entendre avec beaucoup de commentateurs, d'une espèce de chant ou de poème, que nous appelons élégiaque. Cette prière d'Habacuc est, comme le dit saint Jérôme, une prophétie éclatante, qui se rapporte à Jésus-Christ. Saint Augustin a consacré un long chapitre de sa *Cité de Dieu*, à l'interprétation de cette prophétie, dont il applique chaque partie à Notre Seigneur (Cf. *De civ. Dei*, lib. XVIII, cap. 32).

2. *In medio annorum notum facies.* C'est l'idée que saint Paul a exprimée par ces paroles: *Ut ubi venit plenitudo temporis, misit Deus filium suum* (Gal., IV, 4). Les Septante ont traduit ce passage par *ἐν μέσῳ ἡμερῶν ζωῶν*, et des commentateurs ont vu, dans ces deux animaux, l'âne et le bouf, qui ont été les premiers compagnons de Notre Seigneur, dans l'étable de Bethléhem. Mais il nous semble plus juste de voir là une erreur des copistes et de lire: *ἐν μέσῳ ἡμερῶν ζωῶν; in medio duarum ætatum*, on arrive ainsi au sens de la Vulgate, qui est le plus naturel.

opus artificis. — *Conflatile.* Nihil vobis proderit idolum quod ex auro vel alio metallo ab hominibus conflatum est in fornace et formatum. — *Et imaginem falsam.* Artifex fecit conflatile sive sculptile esse imaginem falsam et mentientem, quia nullum verum numen representat. — *Quia speravit in figmento fictor.* Et tamen adeo demens est homo, ut ille ipse qui fecit idolum, spem suam in eo collocet, ideoque fecerit simulacra ejusmodi, quæ nec sermonis usum habent nec rationis.

19. *Qui dicit ligno: Expergiscere.* Qui ita sua alloquitur idolo, ac si sentire possent; sic vero Deo et viventi bene dicebat David: *Exsurge, quare obdormis, Domine?* Psal., 43, 23. In hebræo est, *væ dicenti ligno: Expergiscere: Suscita teipsum, lapidi tacenti.* — *Numquid ipse docere poterit?* Num lapis poterit cultori suo aliquid dicere, et indicare utilia aut noxia? — *Ecce iste.* Nihil aliud est idolum quam lapis aut lignum auro tectum vel argento, vita, sensu ac spiritu carens.

20. *Dominus autem in templo.* At non talis Dominus noster qui est in celo, ut Dominus omnium, et inde cuncta videt et moderatur. — *Sileat a facie ejus omnis terra.* LXX, *revertatur faciem ejus,* sitque illi subjecta; nam hoc significat nonnunquam silentium in sacris Litteris, ut cum dicitur de Alexandro Magno, I. Machab., 3: *Et siluit terra in conspectu ejus,* subjecta scilicet, et nihil amplius ausa contra illum movere aut hiscere.

CAP. III. — 1. *Pro ignorantibus.* In hebræo est, *sigionoth*, quam vocem nonnulli existimant significare musicum instrumentum, aut certum quemdam harmonie modum adhibendum in hac oratione, sive cantico modulando; alii vertunt *pro voluntariis*, scilicet delictis; alii *pro occupationibus*; alii, *de rebus perplexis*; alii aliter. Per *ignorantibus* ergo vulgatus interpretat ad mentem prophetæ significat peccata populi; quasi dicat Habacuc: Oro, Domine, pro peccatis populi, ut illa condones et dissimules, ne propter illa differas opus liberationis nostræ ex Babylone, et multo magis opus incarnationis Christi, et redemptionis generis humani a te promissum.

2. *Audivi auditionem tuam.* Oraculum quod a te mihi revelatum est, de vastatione Judææ per Chaldæos, et de clade Chaldæorum per Medos et Persas. Opus etiam magnum quod pro hominum salute facturus es, carnem assumendo. — *Et timui.* Timore reverentiæ. Obstupui admiratione tanti operis. LXX addiderunt, *consideravi opera tua, et expavi;* Græce *ἐξέστην, extra me factus sum.* — *In medio annorum.* Calamitosorum captivitatis, cum cala-

Vous le ferez paraître au milieu des temps; lorsque vous serez en colère contre ce peuple, vous vous souviendrez de votre miséricorde.

3. Dieu viendra du côté du Midi, et le Saint paraîtra du mont du Pharan.

Sa gloire couvrit les cieus : et la terre est pleine de ses louanges.

4. Son éclat sera comme une vive lumière : des rayons de gloire sortiront de ses mains :

C'est là que sa force est cachée.

5. La mort marchera devant sa face :

Le diable s'avancera devant lui.

6. Il s'arrêta et il mesura la terre.

Il jeta les yeux sur les nations, il les fit fondre : les montagnes des siècles furent réduites en poudre :

Les collines du monde, se courbèrent sous les pas du Dieu éternel.

7. Alors je vis les tentes des Ethiopiens dressées contre l'iniquité; mais je dis : Dans peu ces pavillons de Madian seront dans le trouble.

3. De monte Pharan. Pharan, ville de l'Arabie Pétrée, qui se trouvait sur la route que parcoururent les Hébreux dans le désert. Le Prophète décrit les merveilles du règne de Jésus-Christ, sous la figure des merveilles historiques, déjà accomplies dans les siècles précédents, en faveur du peuple juif.

mitates erunt in summo. Sic vulgo dicimus : In medio tribulationum versor, id est, in summis tribulationibus. Sane Christus in medio annorum, peccatis, oblivione veri Dei, et idololatria plenissimum venit in mundum. — Vivifica illud. Fac ut prodeat; ne patiaris tantum opus a te promissum jacere quasi mortuum, vivifica illud. — Notum facies. Idem significat quod vivifica illud. Prodeat facies. — Cum iratus fueris. Licet peccatis hominum iratus sis; tamen cum tempus advenierit, misericordiam tuam non subtrahas.

3. Deus ab austro veniet. Futurum pro preterito, veniet, pro venit. Incipit enim propheta commemorare mirabilia que Deus patravit, cum populum suum ex Ægypto eductum induxit in terram promissam, ut significet similia facturum Deum, ut liberet ex Babylone. Ut ergo legem daturus in Sina venit Deus ab austro, etc., sic a Perside et Media, que australes sunt Chaldææ, adducet Cyrum et Darium qui Babylonem vastent, indeque nos liberent. Deus etiam se ostendit in carne, ille idem qui in montibus Seir, Pharan et Sina olim patribus apparuit. Alludit propheta ad illud Deut., 33, 2. Dominus de Sinai venit, et de Seir ortus est nobis : apparuit de monte Pharan, et cum eo sanctorum millia. Vide ibi dicta. — Operuit caelos gloria ejus. Veniet is, cujus gloria caelos implet et superat. — Laudis ejus. Operum laude dignorum, seu perpetuo celebrandorum.

4. Splendor ejus ut lux erit. Claritas et splendor Dei advenientis ad dandam legem erat ut splendor solis; simili majestate veniet contra hostes nostros. Claruit Christus luce doctrine et miraculorum. — Cornua in manibus ejus. Robur et potentia in manibus ejus. Omnipotens est dextera ejus. Hinc cornibus ventilabit inimicos suos. Non male interpretantur multi de cruce, in cujus cornibus confixæ sunt manus Christi, et per quam fortissime adversarios vicit. — Ibi abscondita est fortitudo ejus. In hisce cornibus quodammodo latet fortitudo ejus, quam tamen exercuit in Chanaanæ, et in Chaldæos exprimit; sic in Christi cruce abscondita est fortitudo, quia in corde patiens Dominus infirmus videbatur.

5. Ante faciem ejus ibit mors. Loquitur de peste et strage quam Deus immisit Chanaanæ, ut venientes Israelitæ facile eos opprimerent. Promiserat id Deus Exod., 23, 27 : Terrorem meum mittam in præcursum tuum, et occidam omnem populum ad quem ingredieris, etc., emittens crabrones prius, etc.; id autem re ipsa præstitisse Deum patet ex Josue, 24, 12; sic antequam excindatur regnum Chaldæorum, mortales plage famis aut pestis immittentur a Domino. Ante faciem Christi ivit mors, quia moriendo mortem vicit, illaque superata et pudibunda aufugit. Absorpta est mors in victoria. I. Cor., 15, 54. — Egredietur diabolus ante pedes ejus. Pro diabolus, in hebræo est resceph, quod significat quidquid volando adurit, ut sunt fulmina, sagittæ ignitæ, scintillæ, etc., significat ergo immisiones per angelos malos, ut loquitur David, Psal., 79, 46; cum scilicet fulmina, pestes, sagittas igneas in Chanaanæ misit Dominus, antequam invaderentur ab Hebræis, innuens similes in Chaldæos immitendas, omnis scilicet generis calamitates. Optime de Christo hoc intelligitur, qui diabolus vicit et de hujus mundi possessione exturbavit, juxta illud, Joan., 12, 31 : Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras.

6. Stetit, et mensus est terram. Deus expugnata per Hebræos terra promissa, eandem mensus est in funiculo distributionis, singulis tribubus portionem suam assignans. \* Vide Act., 7, 45; et Josue, c. 13 et sequentibus. Pariter expugnata Babylone per Cyrum; in eo quasi victor consistet, et Persis ac Medis victoribus patietur et tribuet. Christus subactam predicatione terram divisit apostolis et successoribus eorum, ut eam spūaliter colerent. — Ascepit, et dissolvit gentes. Solo quasi aspectu, minaci vultu Chanaanæ terruit, et timore solvit ac perculit; eundem terrorem experientur Chaldæi. Christus ascepit, et omnia sceleribus et infidelitate plena vidit; credentes autem in se a peccatorum vinculis solvit. — Contriti sunt montes sæculi. Per montes sæculi et colles mundi intelligit reges et principes qui in majoribus suis longissimo tempore regnaverunt in Chanaanite. Hos Dominus contrivit; et idem accidit Chaldæorum regibus. Christo etiam veniente, montes et colles hi humiliati sunt; nam se doctrinæ et legi ejus subjecerunt. — Ab itineribus æternitatis ejus. Ob adventum æterni Dei.

7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopia. Vidi, id est, cognovi quid olim feceris, Domine,

In medio annorum notum facies; cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.

3. Deus ab austro veniet, et sanctus de monte Pharan;

Operuit caelos gloria ejus; et laudis ejus plena est terra.

4. Splendor ejus ut lux erit; cornua in manibus ejus;

Ibi abscondita est fortitudo ejus.

5. Ante faciem ejus ibit mors.

Et egredietur diabolus ante pedes ejus.

6. Stetit, et mensus est terram.

Ascepit, et dissolvit gentes; et contriti sunt montes sæculi.

Incurvati sunt colles mundi, ab itineribus æternitatis ejus.

7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopia, turbabuntur pelles terræ Madian.

8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua?

Qui ascendes super equos tuos; et quadrigæ tuæ salvatio.

9. Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es.

Fluvios scindes terræ :

10. Viderunt te, et doluerunt montes; gurges aquarum transiit.

Dedit abyssus vocem suam; altitudo manus suas levavit.

11. Sol et luna steterunt in habitaculo suo; in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

12. In fremitu conculcabis terram; in furore obstupescies gentes.

13. Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo.

Percussisti caput de domo impii; denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

8. Qui ascendes super equos tuos. D'après l'Hébreu : Vous êtes montés sur vos chevaux, et dans vos chariots était le salut. Les chevaux et les chariots du Seigneur sont les nuées et les éléments, comme le répète souvent le saint roi David. Le Prophète fait ici allusion aux colonnes de feu et de nuages, et au vent violent qui a desséché le fond de la mer Rouge. Ces coursiers rapides, ces chariots armés, étaient l'image de ces hommes apostoliques, que le Seigneur envoya au milieu des nations pour y porter la bonne nouvelle du salut.

10. Manus suas levavit. Il a élevé les mains vers vous, comme pour vous en demander la permission, dit le P. de Carrières dans sa paraphrase, en élevant par votre ordre ses eaux comme des montagnes, et reconnaissant ainsi votre souverain pouvoir.

Æthiopiibus, id est, Madianitis, pro iniquitate, id est, propter scandalum fornicationis ut cultus Beelphegor, quod ipsi objecerunt filiis Israel submitendo in eorum castra filias suas, que ad utrumque scelus eos pellicerent, Num., 25, 1. Cognovi enim quod eorum pelles, tentoria et castra turbaveris et profugaveris per Josue : sicut ergo turbasti Madianitas per Josue, ita turbabis, affliges et excindes Chaldæos per Cyrum et Persas. Christus turbavit et evertit castra Æthiopiū, id est, diaboli et peccatorum sceleribus deformium.

8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? Ad salvandum populum tuum Israel videbaris, Domine, irasci et indignari Jordani, et fluentis maris Rubri, eorum naturam immutando. Simili modo per Cyrum deduces Euphratis alveum in fossas, et per eum ita desiccatum Persas immites in Babylonem; ita enim a Cyro captam memorant. — Qui ascendes super equos tuos. Quando tu, ut populum tuum salvares, contra Pharaonem pugnaturus ascendebas nubem, quasi currum bellicum. — Et quadrigæ tuæ salvatio. In hebræo est, et quadrigas tuas ad salutem, scilicet populo tuo dandam. LXX habent, et equitatio tua salus.

9. Suscitans suscitabis arcum tuum. Arcum tuum arripuisti et jaculatus in Ægyptios eos perdidisti. — Juramenta tribubus quæ locutus es. Ut effecta dares promissa tua juramento confirmata quæ Israelitis præstiteras. — Fluvios scindes terræ. Fluents Jordanis et maris scidisti.

10. Viderunt te, et doluerunt montes. In hebræo est, et tremuerunt montes, id est, magnæ aquarum moles, ad instar montis assurgentes, in transitu Jordanis et maris Rubri, reverte sunt imperium tuum, et quodammodo doluerunt quod a suo cursu inhiberentur. — Gurges aquarum transiit. Recessit inhibitus et retroactus. — Dedit abyssus vocem suam. Fremuit mare, et strepitum edidit, collidentibus se fluctibus. — Altitudo manus suas levavit. Alte aquarum crepidines utrinque elevatæ sunt, ita ut mare videretur ad te manus suas supplex attollere, et precari ut liceret solum cursum tenere.

11. Sol et luna steterunt in habitaculo suo. Pugnante Josue contra Amorrhæos, Josue, 10, 12. — In luce sagittarum tuarum, ibunt. Ibant, vel iverunt. Sensus est : cum sagittis tuis, id est, lapidibus et fulguribus grandini permixtis, hostes Israelitarum impeteres et prostrereres; tunc Israelitæ per lucem eorumdem fulminum ac fulgurum (quæ sunt sagittæ et hastæ Dei) illasi, imo illustrati, inimicos insectabantur.

12. In fremitu. Fremens et furore plenus, et vindictæ cupiditate flagrans, late dedisti, et porro dabis stragem inimicorum tuorum adeo horribilem, ut omnes obstupescant.

13. Egressus es in salutem populi tui. Cum eum liberasti et eduxisti ex Ægypto. — Cum christo tuo. Per Mosen quem spiritu tuo unxisti, ut esset dux et propheta populi tui; simili modo egredieris cum Cyro in aciem contra Babylonem, ut ex ea liberares populum tuum captivum. Hinc Cyrus ab Isaia, 45, 1, vocatur Christus, dum ait : Hæc dicit Dominus christo meo Cyro. Egressus est etiam Deus cum Christo Jesu in salutem populi spirituales, per opus redemptionis nobis partam. — Percussisti caput de domo impii. Pharaonem intelligit, qui erat caput domus impii Cham, qui fuit nequissimus, et primus rex Ægypti, quæ inde dicta

14. Vous avez maudit son sceptre, et le chef de ses guerriers qui venaient comme une tempête pour me mettre en poudre :

Leur joie était semblable à celle d'un homme méchant qui dévore le pauvre en secret.

15. Vous avez ouvert un chemin à vos chevaux au travers de la mer, au travers de la fange des grandes eaux.

16. J'ai entendu, et mes entrailles ont été émues : mes lèvres ont tremblé et sont demeurées sans voix.

Que la pourriture entre jusqu'au fond de mes os, et qu'elle me consume au dedans de moi,

Afin que je sois en repos au jour de l'affliction ; et que j'aie me joindre à mon peuple pour monter au ciel avec lui,

17. Car le figuier ne fleurira point, et les vignes ne pousseront point ;

L'olivier trompera l'attente qu'on avait de son fruit, et les campagnes ne porteront point de grains :

Les bergeries seront sans brebis, et il n'y aura plus de bœufs ni de vaches dans les étables.

18. Pour moi, je me réjouirai néanmoins dans le Seigneur, et je tressaillirai de joie en Dieu, mon Sauveur.

14. *Exultatio eorum.* Mais cette joie, ajoute le P. de Carrières, a été bientôt changée en tristesse, car vous les avez frappés de vos foudres, et vous les avez fait périr dans les eaux.

16. *Audivi.* Voilà, Seigneur, ce que vous avez fait en faveur de votre peuple, et vous voulez maintenant le livrer à ses ennemis. Et j'ai entendu par la révélation que j'en ai reçue de vous, ce que vous devez faire contre les Chaldéens. La ressemblance entre la captivité de Babylone et celle de l'Égypte, a amené ce rapprochement qui fait le fond de cette ode. — *Ut requiescam in die tribulationis.* Le Prophète est si effrayé de toutes les calamités qu'il a vues dans l'avenir, qu'il demande à mourir avant d'être témoin de toutes ces douleurs. Cette éprouve est l'image de celle qui attend l'Église à la fin des siècles.

18. *Ego autem in Domino gaudebo.* Ces promesses se rapportent littéralement au retour des Juifs dans leur patrie après la captivité, et figurativement à la joie de l'Église, délivrée du joug du démon par Jésus-Christ, ou au triomphe qui l'attend à la fin des temps, lorsque le Christ, après l'avoir délivrée de tous ses ennemis, l'introduira dans la céleste patrie. L'Église redit cette belle prière d'Habacuc dans son office liturgique de chaque semaine, le vendredi à Laudes, dans le Bréviaire romain, et tous les ans le vendredi à Laudes également.

est terra Cham, Psalm. 104, 23 ; et Psal. 77, 51. Vel caput, id est, capita, hoc est, principes impii Pharaonis. Simili modo percussit Baltassarum, qui est caput in domo impii Nabuchodonosor, per Cyrum. Caput in domo diaboli est potentissimus ex ejus domesticis, id est, Antichristus quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui. II. Thess., 2, 8. — *Demudasti fundamentum ejus usque ad collum.* Ignominia eum perfudisti turpiter profligatum, dedecore illum afficiens, non secus ac si totum ejus corpus a pedibus, qui sunt bases et fundamenta humani corporis, nudasses usque ad collum et summum verticem.

14. *Maledixisti sceptris ejus.* Capitibus et ducibus exercitus ejus, quos maris Rubri gurgitibus mersisti : simili modo Deus maledixit scepro Baltassaris et Chaldaeorum per Cyrum ; Christus vero scepro et tyrannicæ dominationi Antichristi. — *Venientibus ut turbo.* Qui magno impetu veniebant, ut populum Israel perderent, vel in servitum Ægyptiacam retraherent. — *Exultatio eorum.* Exultabant Ægyptiorum duces quod me conclusum in mari cernerent ; putabant enim ibi me devorare, sicut potens aliquis exultat, cum pauperem, quem mactare vel spoliare intendit, in reducto aliquo ab arbitris loco deprehendit, ubi nullus ei possit opem ferre.

15. *Viam fecisti in mari equis tuis.* Populum tuum favore tuo, quasi in equos sublatum, transportasti per alveum lutosum maris Rubri ; ita tamen ut non inquinaretur, nec læderetur, complanata et exsiccata via : simili modo Deus viam faciet Persarum equitatu ut Babylonen victores ingredi possint. Deus apostolis scidit flumina et maria, cum illis totum mundum pervium reddidit, et prædicationi eorum patefecit.

16. *Audivi.* Quæ Deus contra Ægyptios fecerit, et quæ facturus sit contra Chaldaeos. — *Conturbatus est venter meus.* Interiora mea, cor meum. — *A voce.* Quam audivi hæc prædicentem. — *Contremuerunt labia mea.* Ut iis accidit qui multum timent. — *Ingréditur putredo in ossibus meis.* Emoriar, Domine, ne tam atrocis cladis sim spectator. — *Ut requiescam.* In sepulcro. — *Ad populum accinctum nostrum.* Ad costum Abraham, Isaac, Jacob, Josue, aliorumque virorum sanctorum et fortium e populo meo, qui olim pro gente sua armis accincti insignes de hostibus victorias reportarunt. Vox hebræa quam vulgatus vertit, *accinctum nostrum*, significat etiam unitum, collectum, colligatum, congregatum, conjunctum ; quod convenit patribus in limbo degentibus.

17. *Ficus enim non florebit.* Tanta erit Babylonis clades per Cyrum, tanta rerum omnium vastitas et desolatio, ut exarescant ficus, vinearum germina, oleæ pereant, armenta et greges. — *Cibum.* Triticum. — *Abscindetur.* Peribit vel deficiet.

18. *Gaudebo.* Exultabo, jubilabo, quod LXX dixerunt ἀγαλλιασομαι, nimirum propter

19. Deus Dominus fortitudo mea ; et ponet pedes meos quasi cervorum.

Et super excelsa mea deducet me victor in psalmis canentem.

19. Le Seigneur Dieu est ma force : et il rendra mes pieds légers comme ceux des cerfs.

Et après avoir vaincu nos ennemis, il me mènera sur nos montagnes, au son des cantiques que je chanterai à sa louange.

19. *Victor in psalmis canentem.* Au lieu de ces mots de la Vulgate, dit la Bible de Venise, l'hébreu pourrait signifier *Victori*, in psalmis canendum, ou simplement *Præcentori in fidibus* : Au chef des Chantres, pour être chanté sur les instruments à cordes. On trouve souvent dans les psaumes une épigraphe semblable, que saint Jérôme traduit dans sa version par ces mots : *Victori in Psalmis.* Comme cette prière d'Habacuc est rythmée à la façon des Psaumes, on y aura sans doute ajouté ces mots, pour indiquer comment elle devait être chantée.

opem et salutem ab eo mihi præstitam. — *Exultabo.* Gestiam. — *In Deo Jesu meo.* LXX, *salvatore*, Chald., *redemptore*, qui ex captivitate Babylonis, et deinde per Christum ex servitute peccati et diaboli liberavit me.

19. *Deus Dominus fortitudo mea.* Fortem me efficiet, nec aliunde fortitudinem sperabo. — *Ponet pedes meos quasi cervorum.* Celeres ad fugienda mala, et ad transilienda impedimenta, quæ prospero et felici statui objici possent. — *Et super excelsa mea.* Juga collium et montium Judææ. — *Victor.* Deus, cujus beneficio ego etiam victor factus sum.

